

An Aocher : un voilier pour dire « non » au handicap

Le projet est unique et bien préparé : le voilier An Aocher devrait être un caboteur de l'Europe pour tous les handicapés qui ne veulent pas être privés de voiles

Voilà un an qu'existe l'association An Aocher nom breton qui veut dire caboteur, et qui a pour but de construire et faire naviguer un catamaran de 12 m ayant pour skipper un handicapé, seulement aidé durant ses voyages par une auxiliaire de vie.

« Le projet consiste à permettre à une personne handicapée de naviguer de manière autonome dans d'excellente condition de vie et de sécurité, mais c'est aussi un projet culturel et touristique car il s'agit, pour le handicapé que je suis d'aller à la rencontre d'autres peuples, d'associations de handicapés de ces pays, et de faire un état des lieux des ports et de leur possibilité d'accueil des handicapés » explique Marc Dufeil qui souhaite en effet établir pour les handicapés, une liste des ports et de la qualité de leur accueil dans toute l'Europe du Nord tout d'abord, en passant même par des ports fluviaux comme Vienne, Berlin ou Barcelone « Bon, c'est vrai, je n'ai pas trouvé de rivière pour aller à Berne ou à Madrid. Mais sans cela je ferai toutes les capitales d'Europe », résume Marc Dufeil en précisant qu'il n'a rien d'un navigateur solitaire : « Je veux rencontrer les gens tenter de parler leurs langues, faire connaître mon pays et Douarnenez faire connaître mon bateau qui sera un vrai prototype pour handicapés ». Son voyage devrait durer cinq ans. Un peu plus de deux ans pour l'Europe du Nord, près de trois ans pour l'Europe du Sud.

Proto et écolo

Car le bateau de Marc Dufeil sera un prototype pour handicapés, avec une propulsion hybride, voiles et



Marc Dufeil : le projet est bien ficelé mais il faut négocier les courants financiers avant de hisser la voile.

électricité. L'électricité étant fournie par des panneaux photovoltaïques, éolienne, turbines hydrauliques. La coque, prévue au départ en aluminium devrait être faite en bois, avec du contreplaqué de bouleau venu de Finlande. Vu de côté « An Aocher » se présente comme un petit chalutier, surtout avec sa cabine qui ressemble comme deux embruns à une passerelle de pêche. Cette cabine est surmontée d'un mât qui peut se rabaisser automatiquement pour passer sous les fleuves que le bateau remontera. Les voiles sont également automatisées. À la barre dans

sa cabine Marc Dufeil règne sur ses ordinateurs qui gèrent le tout.

Le labyrinthe des subventions

Si Marc Dufeil dispose d'un apport personnel pour mettre ce bateau en chantier, il est loin d'avoir les 400 000 € que doit coûter ce catamaran. Reste donc à trouver des subventions. Et là commence une autre navigation « Mais ce n'est pas parce que c'est la crise qu'il ne faut rien faire » répond Marc Dufeil. Il a déjà fait une demande de subvention au

conseil général qui a déjà retardé sa réponse, il louvoie également dans les couloirs de l'union européenne pour tenter de trouver le bon bureau. Les sponsors commerciaux sont aussi timides. Marc Dufeil espère que son bateau aura déjà sa coque finie, pour les fêtes de Douarnenez 2010 où il tiendra un stand au village de l'éconavigation. Un stand où pourront être également récoltées des souscriptions personnelles. 40 personnes y participent déjà : elles auront toutes leur nom sur la coque an Aocher.

Site internet : www.an-aocher.com